

Des conditions météorologiques défavorables à la culture de la vigne : encore une faible récolte

+ 1°C

de température moyenne annuelle



+ 400 mm

de pluviométrie annuelle

- 30 %

de volume de récolte



Contexte mondial et national

En 2023, la production mondiale de vin devrait se situer autour de 244,1 millions d'hectolitres, en baisse de 7 % par rapport à 2022. Ce sera sans doute la plus faible récolte des 60 dernières années. La quasi-totalité de l'hémisphère sud et l'Italie, l'Espagne et la Grèce ont connu des conditions météorologiques extrêmes (gelées ou fortes précipitations ou sécheresses qui ont affecté les rendements dans des proportions pouvant atteindre - 30 %). En France, la production devrait atteindre 46 millions d'hectolitres, soit un volume équivalent à 2022. La situation est toutefois très contrastée entre les vignobles: le Sud-Ouest, le Languedoc-Roussillon et la Nouvelle-Aquitaine ont été très affectés par le mildiou et la sécheresse alors que la situation est plutôt bonne dans les autres vignobles.

La consommation mondiale de vin estimée en 2022 à 232 millions d'hectolitres est en baisse de 1 % par rapport à 2021. La baisse de la consommation chinoise depuis 2018, puis le covid-19, puis la guerre en Ukraine et la crise énergétique qui en a découlé, sont les principaux éléments explicatifs de cette baisse. La hausse des coûts de production a entraîné une augmentation significative des prix du vin au consommateur. Selon les pays, les évolutions de comportements en termes de consommation de vins sont plus hétérogènes. Chine, Brésil, Belgique enregistrent des baisses de 13 à 16 % alors que la consommation a progressé au Portugal ou en Afrique du Sud dans des proportions quasi équivalentes.

En France, la consommation remonte encore (+1,5 %) et se rapproche des volumes consommés avant 2019. C'est le premier pays consommateur de l'UE. Toutefois, les études de panel de consommateurs ont montré une baisse du nombre de foyer ayant acheté du vin au moins une fois dans

l'année (- 1 million sur les 28,6 dénombrés). Dans ce contexte d'inflation, ces consommateurs français ont fait des arbitrages défavorables au vin. Pour les autres, le nombre de bouteilles achetées ainsi que le nombre d'acte d'achat est resté plutôt stable de 2021 à 2022. Sur les 10 premiers mois de 2023, les ventes en grandes distributions sont en baisse de 5 % par rapport à la même période de 2022. En moyenne, en valeur les ventes restent stables (- 0,5 % à 5,28 €/l) mais cette stabilité masque une perte de valeur des AOC de 2,8 % (7,68 €/l) au profit des IGP et vins sans IG (+ 3,9 % à 3,43 €/l). Par couleur, les plus fortes baisses sont observées sur les rouges 2,618 M hl (- 9,9 %) qui enregistrent aussi une baisse en valeur de 5,3 % à 1,790 M d'€. Les blancs, avec 1,335 M d'hl sont aussi en baisse (- 2,5 %) mais progressent en valeur (805,1 M d'€, + 2,6 %).

Face à ce contexte de baisse des prix en AOC rouge, de la fermeture de marchés à l'export et d'une moindre consommation de vin, le ministère de l'agriculture et la région Nouvelle-Aquitaine ont ouvert une procédure d'accompagnement à l'arrachage pour les viticulteurs du Bordelais souhaitant se reconverter ou implanter des bois ou des jachères. Un peu plus de 1000 candidats pour près de 9500 ha se sont engagés dans la démarche (le vignoble bordelais représente environ 110000 ha sur les 750000 ha en production en France).

Dans le même temps, une aide à la distillation de crise a été ouverte pour l'ensemble des vins rouges et rosés de France (à l'exception des bassins du Val de Loire, Centre - Vallée du Rhône et Provence). Près de 3500 vigneron se sont portés candidats pour détruire près de 4,4 millions d'hectolitres de vin.

Situation des Pyrénées-Atlantiques

Avec 81 062 hl, la récolte 2022 est la plus basse enregistrée à l'échelle du département depuis 2013 (-18 % par rapport à 2021) et ce malgré une augmentation régulière des surfaces en production (+8 % depuis 2015). Le vignoble compte désormais 2 627 ha dont 2 383 en AOC (91 %), 96 en IGP (3,5 %) et 148 en VSIG (5,5 %).

Au 31 août 2023, les stocks sur le département avoisinaient les 180 000 hl, valeur observée avant la période Covid-19 (-8 % par rapport à 2022).

Le millésime 2023 sera caractérisé par une succession d'aléas climatiques et sanitaires qui auront raison de la production dans de nombreuses parcelles :

- Une succession d'alertes à la grêle (26, nombre le plus élevé depuis 2008). Les orages ont occasionné des dégâts parfois importants sur différents secteurs d'Irouléguy, de Madiran et de Jurançon.
- Une pluviométrie largement supérieure aux moyennes décennales. On a enregistré 1 674 mm sur une station au cœur du vignoble de Jurançon, 1 527 à Bellocq, soit environ 30 % de pluies de plus

que la moyenne. Du 1^{er} mai au 30 juin on ne compte que 20 jours sans pluie. Ces conditions météorologiques vont rendre très difficile la protection phytosanitaire à une période où la vigne est particulièrement sensible. Des attaques de mildiou vont occasionner des dégâts irréversibles sur de nombreuses parcelles et impacter significativement le potentiel de récolte. Si les parcelles conduites en agriculture biologique sont particulièrement affectées, d'autres parcelles conduites en agriculture conventionnelle présentent aussi des dégâts importants. La qualité de la pulvérisation sera cette année un élément essentiel de l'efficacité de la protection.

- Les températures en septembre octobre sont supérieures de 2 à 3 degrés aux moyennes décennales. Plusieurs jours enregistrent des températures maximales supérieures à 35° dans le Nord-Est qui vont accélérer les phénomènes d'échaudage et de flétrissement des raisins proches de la maturité. Les rendements en jus sont souvent plus faibles.

La récolte 2023 devrait s'établir à un niveau inférieur d'environ 30 % à la normale. Mais

cette moyenne masque des situations très disparates selon les parcelles et les vigneron. Certains producteurs déplorent des pertes allant jusqu'à 80 % alors que d'autres affichent des récoltes quasi normales. La récolte de blancs à Irouléguy ou en Pacherenc du Vic Bilh a été moins affectée que celle des rouges. Les vendanges se sont toutefois passées dans de bonnes conditions et les fermentations se terminent en laissant augurer une bonne qualité des vins.



Conclusion

Les aléas se multiplient depuis 3 ans et affectent cette année encore le potentiel de récolte sur l'ensemble des vignobles du département. Les stocks diminuent sur l'ensemble des AOC du département mais restent suffisants pour satisfaire la demande dans un contexte global de réduction de la consommation.

